

# Agriculture

## Des niveaux de production élevés

En 2017, les grandes cultures renouent avec des rendements satisfaisants. Les vendanges sont d'un bon niveau, à l'exception notable du Jura. Dans une filière bovine en difficulté, les exportations de jeunes bovins atteignent un nouveau record. Les livraisons de lait, en hausse à partir du mois de juin, se maintiennent au niveau de 2016.

Laurence Malet (Draaf), Amandine Ulrich (Insee)

En Bourgogne-Franche-Comté, la valeur ajoutée produite par l'agriculture chaque année est d'environ 5 milliards d'euros. La filière végétale y contribue pour un tiers devant la filière viticole et les filières animales, environ 25 % chacune. Avec 15 % la filière lait ferme la marche. Les variations annuelles peuvent être fortes, en fonction des aléas climatiques et de la conjoncture internationale. La région est particulièrement viticole comparée à l'ensemble de la France, dont près des deux tiers de la valeur ajoutée sont portés par les filières végétales.

### Retour à la normale pour les grandes cultures

En 2017 en Bourgogne-Franche-Comté, la production de céréales et oléoprotéagineux progresse fortement par rapport à la moyenne des cinq dernières années. La hausse atteint 12 % pour le blé et 14 % pour l'orge d'hiver, qui représentent les deux tiers de la production régionale en quintaux. Elle est de 5 % pour le maïs et 6 % pour le colza, qui en représentent eux le quart. C'est la très mauvaise récolte de 2016 qui fait chuter la moyenne quinquennale.

L'Yonne et la Côte-d'Or sont les premiers producteurs de la filière végétale, avec 30 % et 25 % de la production régionale.

Les abondantes récoltes mondiales pèsent sur les prix (*figure 1*). Les cours du blé et du colza sont inférieurs à la moyenne des cinq dernières années. La tonne de blé passe de 169 € à 153 € en un an avec l'arrivée de l'exceptionnelle récolte russe du mois d'août. Même tendance pour la tonne de colza, qui passe de 424 € à 359 € avec l'arrivée massive de produits concurrents : soja américain en avril puis canola canadien en novembre.

### De bonnes vendanges, les vignes du Jura durement frappées par le gel

La production de vins dans la région progresse par rapport à la moyenne des

cinq dernières années : 2 % d'hectolitres de vin en plus (*figure 2*). La production du vignoble de Côte-d'Or a notamment augmenté de 21 %. À l'opposé, la moitié des vignes jurassiennes n'ont produit aucun raisin cette année à cause de la vague de froid qui a touché la région fin avril et plus rudement le Jura. La production en Saône-et-Loire est stable. Le département demeure le premier pourvoyeur de la région avec 44 % des volumes récoltés en 2017. Dans l'Yonne et dans la Nièvre, les récoltes diminuent par rapport à la moyenne des cinq dernières années mais retrouvent un niveau largement supérieur à celui de 2016.

Le prix du vrac augmente. Le Chablis se renchérit de 43 %, les rouges de Saône-et-Loire de 21 %, les rouges et les blancs de Côte-d'Or de 13 %. Cela s'explique par une forte baisse des volumes échangés entre viticulteurs et négociants. La faible récolte de 2016 a en effet comprimé les volumes de vins commercialisés en 2017.

Les exportations de vins AOP (appellation d'origine protégée) atteignent un chiffre d'affaires record de plus de 900 millions d'euros. Elles sont notamment portées par le Crémant de Bourgogne, +21 % en volume, et les vins rouges, +6 %.

### La filière bovine en difficulté

Les abattages de bovins baissent à 280 000 têtes en 2017, soit une diminution de 6 % par rapport à l'année précédente. Ceci est lié au développement du végétarisme et à la concurrence du porc, bien moins cher. Les abattages de porc ont ainsi augmenté de 7 %. Cela ne compense pas les baisses de production d'une filière bovine qui représente plus de 80 % de la valeur ajoutée de la filière viande dans la région.

La production baisse mais les prix n'augmentent pas. Le taurillon est à 3,99 €/Kg en moyenne annuelle, la vache laitière à 2,82 €/Kg. La charolaise est à 3,58 €/Kg en fin d'année (*figure 3*). Des cours tous inférieurs à ceux d'il y a cinq

ans. Outre la concurrence du porc, 1,59 €/Kg en moyenne annuelle (*figure 4*), il y a une baisse d'exigence sur la qualité gustative. Cela est lié au développement du manger maigre et de la viande hachée, malgré la tendance au développement des circuits courts.

Dans ce contexte difficile, les exportations de jeunes bovins tirent leur épingle du jeu et atteignent un niveau record pour la seconde année d'affilée : 200 000 bêtes à destination du pourtour méditerranéen, dont plus des trois quarts vendues en Italie.

### Les livraisons de lait se maintiennent et repartent à la hausse en fin d'année

Les livraisons atteignent 1,55 milliards de litres, un niveau comparable à la moyenne des trois dernières années (*figure 5*). Cela tient à la bonne forme du Doubs et de la Haute-Saône, qui produisent 38 % et 19 % du lait régional en 2017 et dont les livraisons augmentent de 3 % et 1 %. Dans les six autres départements la production est en baisse, de 1 % dans le Jura à 10 % dans la Nièvre.

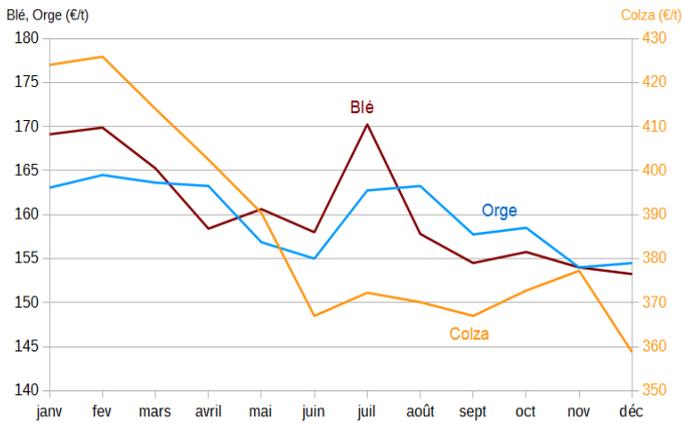
La tendance est néanmoins à la hausse sur période récente. Si l'on compare le second semestre 2017 au second semestre 2016, la production régionale de lait augmente de 6 %. Tous les départements sont concernés.

Les mille litres de lait s'échangent à 438 € en moyenne sur 2017, une augmentation de 6 % par rapport à 2016. En France, la progression est bien plus rapide, 13 % en moyenne. Les prix restent bien plus bas cependant : 354 € les mille litres. Cela s'explique pour partie par la forte différence entre le lait conventionnel, 355 € les mille litres dans la région, et le lait AOP du Doubs et du Jura, 522 €. Dans ces deux départements, la hausse des prix est contenue. Pour les autres, elle va de 8 % dans le Territoire de Belfort à 16 % en Saône-et-Loire, des niveaux plus conformes à la tendance nationale. ■

### Pour en savoir plus

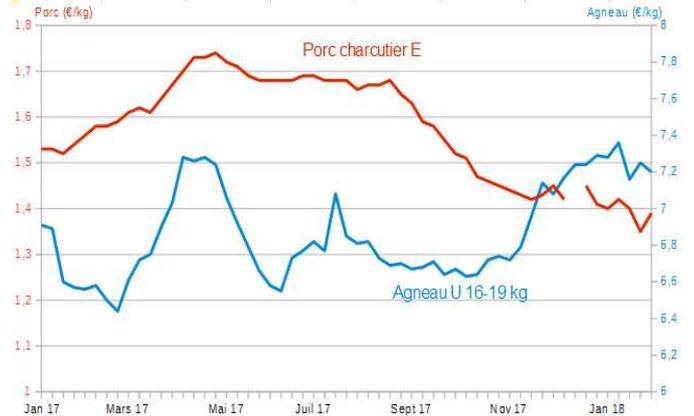
- Dausse H, Desbiez-Piat J-M., Froissart P., Malet L., Zeller Y. : *Conjoncture agricole* n° 21, Agreste, Février 2018

**1 Cotations des grandes cultures appliquées en Bourgogne-Franche-Comté en 2017**



Note : Blé tendre (cotation Fob Rouen), Orge (cotation Fob Creil), Colza (cotation Fob Moselle)  
Source : Dijon céréales

**4 Cotations porcs et agneaux appliquées en Bourgogne-Franche-Comté en 2017**



Note : Cotation manquante pour le porc la semaine 50 de 2017

Source : France Agrimer, Cotation zone Nord et Cotation Sud-Est

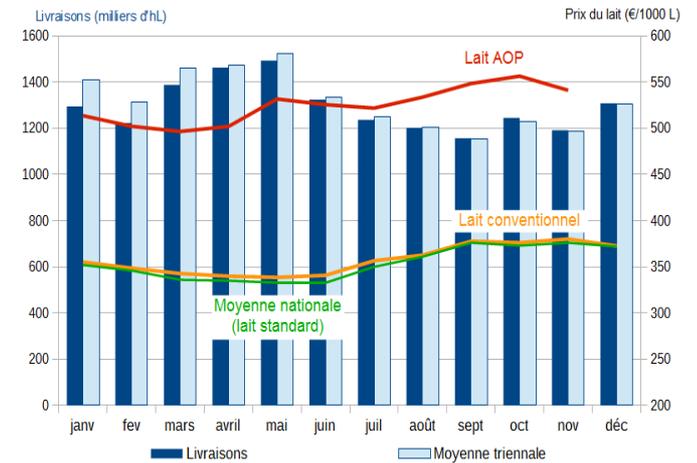
**2 Récolte de vin par département en Bourgogne-Franche-Comté**

	2017 (en hl)	Evolution 2016-2017 (en %)	Evolution 2017 - Moyenne 5 ans (en %) *
Côte-d'Or	456 230	+ 67	+ 21
Jura	43 500	- 54	- 43
Nièvre	73 000	+ 31	- 8
Saône-et-Loire	704 920	- 4	+ 1
Yonne	331 980	+ 61	- 6

\* Récolte 2017 comparée à la moyenne 2012 - 2016

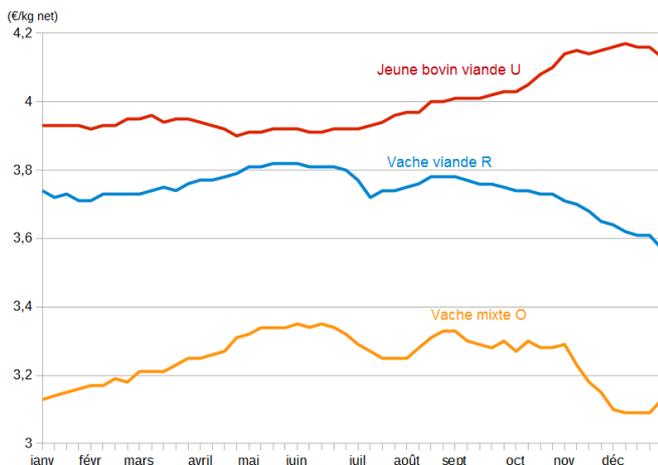
Source : Agreste - DRDDI

**5 Prix et livraison de lait en Bourgogne-Franche-Comté en 2017**



Source : Agreste, Enquêtes mensuelles laitières

**3 Cotations bovines appliquées en Bourgogne-Franche-Comté**



Source : Agreste, Commission Bassin Centre-est